

HEBDOMADAIRE
NUMÉRO 4207

30 JUIN 1963

0,50 F

LE PÈLERIN DU 20^e SIECLE

SA SAINTETÉ

PAUL VI



PAUL VI NOTRE PAPE



Il a suffi d'un jour et demi pour donner un successeur à Jean XXIII. Les cardinaux — 80 présents sur 82 — étaient entrés en Conclave le mercredi 19 juin au soir. Le 21, à 11 h 22, la fumée sortait, blanche. Le Pape était élu.

La fumée se prolongeait « intentionnellement » pendant près de vingt minutes puis, à 12 h 10, le cardinal Ottaviani, premier des cardinaux-diacres, annonçait au monde l'heureuse nouvelle : « **Habemus Papam... Nous avons un Pape** »...

Les oreilles se tendaient... Jean-Baptiste Montini... Qui a choisi le nom de Paul VI.

Avant d'entrer en Conclave, les cardinaux s'étaient rencontrés plusieurs fois, lors notamment des Congrégations générales. A la sortie de l'une d'elles (ci-dessus), notre photographe Michel Chopard a saisi quatre des huit cardinaux français : de droite à gauche, les cardinaux Feltin, Liénart, Richaud et Roques (manquent les cardinaux Tisserant, Jullien, Gerlier et Lefebvre). A l'issue d'une autre réunion des cardinaux, il a pu fixer sur la pellicule (ci-contre) cette poignée de mains et cette discussion amicale entre le cardinal Bea, à gauche, président du Secrétariat pour l'unité des chrétiens, et le cardinal Wyszyński, primat de Pologne.



Au matin de l'ouverture du Conclave, le cardinal Tisserant, doyen du Sacré-Collège, célébrait la messe du Saint-Esprit. Tous les cardinaux étaient présents et aussi Michel Chopard qui réussissait à prendre cet extraordinaire document (ci-contre). Au fond, quatrième à partir de la gauche, un cardinal parmi les autres : le cardinal Jean-Baptiste Montini, le futur Paul VI.



CUEILLI DANS SA VIE

La bonté du cœur est un des traits dominants de la personnalité de Paul VI. Archevêque de Milan, il avait l'habitude de confier à son secrétaire :

« Il faut aider quiconque demande. Si nos ressources ne nous suffisent pas, nous vendrons ce que nous possédons. »

Il était prosecretaire de Pie XII quand il se rendit un jour à la gare pour attendre une personnalité. Le futur Paul VI, alors prélat, faisait les cent pas sur le quai de Termini. Une petite vieille s'approcha de lui. Elle était aux prises avec deux lourdes valises.

— Reverendo, voudriez-vous m'aider ?... Je n'arrive pas à porter mes valises.

Alors Mgr Montini sourit aimablement. Il saisit les deux lourdes valises et accompagna la bonne vieille dans un compartiment de la dernière classe, la troisième.

Une veille de Noël, Mgr Montini, alors à la secrétairerie Etat, pénétra dans une ruelle obscure de Rome et monta dans la chambre d'un prêtre apostat réduit à la solitude.

La gorge serrée, presque paralysé par l'émotion, Mgr Montini s'entretint avec lui. Puis il garda longtemps la main du malheureux dans la sienne. En silence...

Dans son PREMIER MESSAGE au monde, Paul VI a montré la continuation du Concile et de la révision du Droit canon. Il a fait siennes toutes les préoccupations de Jean XXIII : justice sociale, paix internationale, unité des chrétiens. Il a terminé par ces mots qui sont comme la devise de son Pontificat : Au nom du Seigneur, en avant dans la paix !

En franchissant la frontière de son archidiocèse de Milan, Melagnano, le 6 janvier 1955, Mgr Montini fit arrêter sa voiture. Il pleuvait. L'archevêque descendit, s'agenouilla et tissa la chaussée humide.

Aux fidèles présents et quelque peu surpris, il déclara : « Je prie pour que le bruit des machines devienne une muette et pour que la fumée des cheminées devienne un parfum. »

Voir nos photos pages 56-57

DE CONCESIO AU VATICAN

PAUL VI est né le 26 septembre 1897, à Concesio (province de Brescia), en Italie. Son père, Giorgio Montini, d'abord journaliste, était député social-chrétien à la Chambre italienne. Le jeune Jean-Baptiste fit ses études chez les Pères jésuites et au séminaire de Brescia. Il acheva sa formation supérieure à l'Université grégorienne et à l'Académie pontificale de Rome.

Prêtre le 29 mai 1920 après un stage à la nunciature apostolique de Pologne il entre « minutante » à la Secrétairerie d'Etat. Il est nommé au-mônier national des étudiants universitaires catholiques. En 1925, il revient à la Secrétairerie d'Etat. Camérier le 19 octobre de la même année, prélat de Sa Sainteté le 8 juillet 1931, il est substitut pour les Affaires ordinaires et secrétaire du Chiffre le 16 décembre 1937. Sa charge prend une importance particulière à la mort du cardinal Maglione, secrétaire d'Etat, qui ne fut pas remplacé. Durant ses fonctions romaines, il est consulteur des Congrégations du Saint-Office, de la Consistoriale et membre de la Commission « pro Russia ». Le 29 novembre 1952, il reçoit en même temps que Mgr Tardini le titre de prosecretaire d'Etat.

Puis le 1^{er} novembre 1954, Pie XII nomme Mgr Montini archevêque de Milan. Le cardinal Tisserant le consacra à Saint-Pierre de Rome le 12 décembre 1954. Nommé cardinal le 15 décembre 1958 par Jean XXIII, Mgr Montini déploie à Milan un zèle considérable face aux questions sociales et pastorales.